



S E R M O N

TREIZIEME,

Sur I. Iean II. v. 20. 21. 22. 23.

*Mais vous avez l'onction de par le Saintes;
 & cognoissez toutes choses. Je ne vous
 ay pas escrit comme si vous ne cognois-
 siez pas la verité, ains pource que vous
 la cognoissez, & que menterie aucune
 n'est point de verité. Qui est menteur
 sinon celui qui nie Iesus estre le Christ?
 Cettui-là est l'Antechrist qui nie le Pe-
 re & le Fils. Qui nie le Fils, n'a non
 plus le Pere: quiconque confesse le Fils,
 a aussi le Pere.*



ESTOIT iadis la coustume,
 mes freres, de s'oindre d'huile;
 au regard dequoi il est dit, Psal.
 104. que *l'huile fait reluire la face.* Princi-
 palement on s'oignoit quand on auoit
 à se trouuer en vn festin & compagnie
 honorable; dont Iesus Christ nostre Sei-
 gneur ayant esté conuié en la maison
 d'vn

Sur I. Iean, ch. 2. v. 20. 21. 22. 23. 561
d'un Pharisien lui dit, sur ce que la pe-
cheresse lui auoit oinct ses pieds d'oi-
gnement, *Simon, ie suis entré en ta maison, Luc 7. 46.*
& tu n'as pas oinct ma teste d'huile.

Puis doncques que nous sommes en-
cor ce iourd'hui conuiés au festin du
Seigneur, & à la compagnie honorable
de ses Saints par la sainte Cene, il est
conuenable que nous vous parlions de
l'onction avec laquelle nous y deuous
venir. Et puis que nostre texte ordina-
re nous parle de l'onction spirituelle, la-
quelle respond à la corporelle de iadis,
nous auons estimé qu'il ne se rapporte-
roit point mal à cette action; d'autant
plus que saint Iean, en nous parlant du
fruct de cette onction celeste, nous y
propose que nous auons le Pere & le
Fils: ce qui est le but & la fin du Sacre-
ment de la S. Cene. Car Iesus Christ
nous y est donné mort & crucifié pour
nos pechés, afin que nostre commu-
nion à ce Fils, nous obtienne la paix du
Pere, & que nous deuenions vn avec
lui. Adjoustez à cela, qu'y ayant eu en la
Loy deux sortes de consecration; l'une
par sang, dont estoit faite aspersión, pour
monstrer la satisfaction à la iustice diui-

NN

ne : l'autre par onction , pour des fonctions de pieté , & des vsages de religion : à raison dequoi non seulement les Sacrificateurs , mais aussi les vaisseaux du temple furent oints. A la premiere respond le Sacrement de la sainte Cene , auquel nous est proposé le sang du Seigneur respandu en la croix en remission des pechés, afin que nous nous en facions l'application : & à l'autre respond l'onction spirituelle, par laquelle nous sommes appelés à des fonctions de pieté comme Sacrificateurs de Dieu, & à des vsages religieux comme vaisseaux de son temple.

Les paroles de S. Iean, touchant cette onction, sont, *Vous avez l'onction de par le Sainct, & cognoissez toutes choses: Je ne vous ai pas escriu comme si vous ne cognoissiez pas la verité; ains pource que vous la cognoissiez, & que menterie aucune n'est point de verité. Qui est menteur sinon celui qui nie Iesus estre le Christ? cettui là est Antechrist qui nie le Pere & le Fils. Qui nie le Fils n'a non plus le Pere: quiconque confesse le Fils, a aussi le Pere.* En quoi nous aurons à traiter quatre poincts; assauoir,
 I. Quelle est l'onction dont S. Iean parle.

le. 2. Quelle est sa vertu. 3. Les erreurs auxquelles elle est opposée. 4. Le fruit qui nous en reuient, assauoir, que par elle, confessans le Fils, nous auons aussi le Pere.

I. POINCT.

Sainct Iean, mes freres, venoit de dire, *Ieunes enfans, le dernier temps est, & comme vous auez entendu, que l'Antechrist viendra, dès maintenant mesmes il y a plusieurs Antechrists; dont nous cognoissons que c'est le dernier temps: Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'estoyent point d'entre nous; car s'ils eussent esté d'entre nous, ils fussent demourés avec nous; mais c'est afin qu'il fust manifesté que tous ne sont point d'entre nous.* Et maintenant il adjouste, *Mais vous, ou quant à vous, vous auez l'onction de par le Sainct, & cognoissez toutes choses.* Paroles qui en opposant les effeus aux Apostats, contiennent vne consolation aux vrais fideles contre les efforts des seducteurs & Antechrists, de ce que Dieu par son onction leur faisoit cognoistre, autant qu'il estoit necessaire à leur salut, la verité de l'Euangile, & les erreurs qui y estoyent opposées; & que par l'ef-

ficace de cette onction celeste , il les maintiendrait en la communion de son Fils & de ses saincts. Dieu veut voiremēt, fideles, vous exposer aux combats, mais oincts au prealable, c. munis & fortifiés de son Esprit pour pouuoir resister aux assauts; ainsi que iadis les Athletes, qui auoyent à luitier, ne s'y presentoyēt point sans auparauant s'estre bien oinct le corps pour le fortifier. Dieu fait à ses esleus ce que iadis à Iesus Christ nostre Seigneur, quand il deut estre transporté

Mat. 4. 1 par l'esprit au desert pour estre tenté par le Diable , il enuoya immediate-

Mat. 3. 16 ment auparauant son S. Esprit sur lui par le Baptesme. Car il n'expose ses esleus aux combats que pour manifester en eux sa grace , & ne les met à l'espreue qu'afin que leur foi leur tourne à honneur & gloire & louange , quand Iesus Christ sera reuelé. Pource que (comme dit S. Paul) il faut que *ceux qui sont de mise soyent manifestés.* Et comme nostre Apostre a dit , que ce qu'aucuns sont sortis d'entre eux est , *afin qu'il fust manifesté que tous ne sont point d'entre nous.* Aussi Dieu veut manifester par la persuerance de ses enfans en la pieté &

en sa crainte , qu'ils sont vraiment
siens & du corps mystique de son Fils.
Cette onction celeste donc les reueft
des armures de Dieu , afin qu'ils puis-
sent subsister au mauuais iour ; & ayant
tout surmonté, demeurer fermes. La
raison pour laquelle Dieu fait cela, est,
qu'il les a donnés à son Fils par le con-
seil irreuocable de son election eter-
nelle, les ayant predestinés à estre faits
conformes à l'image de son Fils, il les a ^{Rom. 8.}
appelés ; les ayant appelés, il les a iusti-
fiés, il les a glorifiés. Pourtant l'Apostre
dit , que *toutes choses aident ensemble en
bien à ceux qui aiment Dieu, assauoir à ceux
qui sont appelés selon son propos arresté.* Et
Iesus Christ declare en S. Iean chap. 10.
que ses brebis ne periront iamais , que son
Pere, qui les lui a donnees, est plus grand que
tous, & que nul ne les raira des mains de son
Pere : & ailleurs, que *faux-christs & faux* ^{Mat. 24.}
*prophetes feront grāds signes & miracles pour
seduire les eslus mesmes, s'il estoit possible :*
monstrant par ces mots qu'il est impos-
sible que cela auienne. Or cette impossi-
bilité ne vient pas d'eux & de la propre
fermeté & constance de leur volonté :
car, quant à eux, ils sont dans des gran-

des infirmités, veu que *si l'esprit est prompt la chair est foible*. Pourtant s'ils estoient laissés à eux mesmes, les tentations du monde auroyent bien tost enucloppé leur esprit de tenebres, & démeu leur volonté de sa bonne assiette. Mais leur force vient de dehors, assauoir de l'onction de Dieu, par laquelle ils sont illuminés & fortifiés, selon que dit l'Apostre, 2. Corint. 1. *Celui qui nous confirme avec vous en Christ, & qui nous a oincts, c'est Dieu, lequel aussi nous a seellés & donné les arrhes de l'Esprit en nos cœurs.*

C'est donc à quoi regarde nostre Apostre, disant, *l'onction que vous avez reçue du Sainct vous enseigne toutes choses*. Vous sçauiez assez, mes freres, que l'onction des fideles sous l'Euangile, n'est point celle d'une huile materielle, telle que l'Eglise Romaine l'employe en son pretendu sacrement de Confirmation, & ailleurs; mais qu'elle est de la nature & condition de celle de Iesus Christ nostre Chef, laquelle saint Pierre explique, Act. 10. quand il dit, que *Dieu a oinct Iesus Christ du S. Esprit & de vertu*. Et Iesus Christ lui mesme, Esa. 61. quand il dit, *L'Esprit de l'Eternel est sur moi, car il*

il

il m'en a oinct : passage lequel ayant leu en la Synagogue de Nazareth en vn iour de Sabbath, il dit, *Aujourd'hui cette* Luc 4. 26 *Escriture est accomplie, vous l'oyans.* Aussi auoit-il esté dit de lui, P^sal. 45. *O Dieu, ton Dieu t'a oinct d'huile de liesse par dessus tes compagnons.* Car les onctions de l'ancien Testament, estans seulement ombres & figures, estoient beaucoup au deffous de l'excellence de la chose signifiee, & du corps auquel elles se rapportoyent. Pourtant il falloit que le Christ au nouveau Testament (là où toutes choses se deuoient accomplir en esprit & verité) fust oinct d'une huile toute spirituelle & diuine, c'est à dire, du saint Esprit mesme; assauoir de *l'Esprit de sapience & d'intelligence, de l'e-* Esa. II. *sprit de force, & de crainte de l'Eternel.* A raison dequoy il estoit nommé par excellence *Messie* ou *Christ*, c'est à dire, *Oinct* : d'autant que toutes les onctions de l'ancien Testament designoyent celle-ci, & la regardoyent comme leur fin, leur but, leur verité & perfection. Or on oignoit les souuerains Sacrificateurs par l'institution de Dieu; & les Rois aussi souuent, & quelquesfois les

Prophetes ; comme 1. Rois 19. 16. Dieu dit à Elie, *Tu oindras Elisee pour Prophete, au lieu de toi.* Ce qui monstroit que le Christ estoit consacré de Dieu pour estre le souuerain Sacrificateur, le Roy, & le souuerain Prophete de son Eglise : dont il est dit, Psal. 2. *J'ay sacré mon Roy sur Sion montagne de ma sainteté.*

En l'Exode, ch. 30. vous voyez descrite l'huile dont Aaron le souuerain Sacrificateur, & tous les autres souuerains Sacrificateurs apres lui deuoient estre oincts. Ses ingrediens estoient tout ce que l'Orient auoit de plus exquis & de plus odoriferant entre ses drogues, pour montrer la bonne odeur de la sainteté & justice de Iesus Christ nostre souuerain Sacrificateur, lequel (comme dit l'Apostre aux Ephes. 5.) se presenteroit *en oblation & sacrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur* ; assauoir, afin que de l'odeur de son obeissance Dieu flairast vn odeur d'apaisement enuers les croyans, qui sont ce que l'Apostre disoit de soi, *la bonne odeur de Christ à Dieu.* Car comme il est dit de Iacob, qu'estant reuestu de la robbe de son frere Esau, Isaac

2. Cor. 15.

Gen. 27. 27

son pere dit, *Voici l'odeur de mon fils, comme*

me

me l'odeur d'un champ que l'Eternel a beniz ;
aussi reuestus que nous sommes de l'obeissance de Iesus Christ, le Pere celeste y flaire la bonne odeur de son Fils, & nous benit en lui de toute benediction spirituelle.

Or est à remarquer qu'outre les souverains Sacrificateurs & les Rois, il fallut aussi oindre le tabernacle d'assignation, qu'on appeloit le lieu Sainct, & l'Arche du tesmoignage, le propitiatoire, la table & ses vtensiles, le chandelier, & l'autel du parfum, & l'autel des holocaustes & ses vtensiles, comme cela se void Exod. 30. pource que tout cela estoit saincteté tres-saincte, & comme porte l'Hebreu, *saincteté des saintetés* ; qui sont les termes que l'Esprit de Dieu employe au 9. des reuelations de Daniel, quand il parle de l'onction de Christ & de l'expiation des pechés par son sacrifice, *Il y a* (lui dit l'Ange) *septante semaines determinees sur ton peuple & sur ta sainte ville, pour consumer le peché, faire propitiation pour l'iniquité, & amener la justice eternelle, & clore la vision & la prophetie, & oindre le Sainct des saints.* Et c'est à quoi saint Iean regarde dans nostre

texte. Car pourquoy ne dit-il pas, Vous avez receu l'onction de par Ies. Christ, mais vous avez receu l'onction *de par le Sainct*? Pourquoi nomme-il Ies. Christ de ce mot de *Sainct*, dont il ne le nomme point ailleurs en cette Epistre? C'est qu'il a esgard à la prophetie de Daniel, lequel auoit parlé d'oindre *le Sainct des saincts*; & à l'onction du sanctuaire, laquelle auoit esté commandee au 30. ch. de l'Exode. Et de fait, Iesus Christ, par sa nature humaine, a esté le sanctuaire dans lequel la diuinité *a habité corporellement*: & a eu le corps & la verité de toutes les choses tres-sainctes, auxquelles l'onction sacree auoit esté appliquee par la Loy: car il a esté nostre propitiatoire enuers Dieu; selon que l'Apotre dit, Rom. 3. il a esté *ordonné pour propitiatoire par la foy en son sang*. Il est l'Arche de l'alliance, en laquelle sont contenus *tous les thresors de sapience & intelligence*: il est *le pain descendu du ciel*: il est *la lumiere du monde, la lumiere de vie*: il est l'autel par lequel & nos personnes & toutes nos prieres & oblations sont sanctifiees à Dieu, comme saint Pierre dit, que nous presentons *des sacrifices spi-*

ri-

Col. 2.

Col. 2.

rituels agreables à Dieu par Iesus Christ. Et si vous pesez que Daniel met l'onction du Sainct des saincts apres le sacrifice par lequel il auroit expié le peché & amené la Iustice eternelle, vous trouuez que cette onction de Iesus Christ (bien qu'elle ait esté en sa conception, ayant esté conceu du S. Esprit ; & en son Baptesme, là où le S. Esprit descendit sur lui en forme de colombe ; dont S. Pierre dit, Act. 10. que Dieu a oinct du S. Esprit & de vertu Iesus le Nazarien, lequel a passé de lieu en lieu guerissant ceux qui estoient opprésés du Diable) neantmoins elle peut estre aussi considerée au temps auquel le Pere celeste le receut dedans le ciel à sa dextre, estant satisfait de son oblation, & l'acceptant pour l'entiere expiation des pechés. Alors, pour resmoigner cette acceptation, il espendit sur lui la plénitude des graces de son Esprit, afin que elles decoulassent de lui sur tout son corps mystique, c'est à dire, sur toute son Eglise ; comme en effect au iour de la Pentecoste, de l'abondance du Chef le Sainct Esprit descendit du ciel sur les Disciples du Seigneur & sur son

Eglise. Aussi l'Apostre dit, aux Ephes. chap. I. que Dieu nous a benits de toute benediction spirituelle es lieux celestes en Christ: faisant mention des lieux celestes, pour monstrier que c'est là où Iesus estant monté, le Pere celeste a voulu monstrier qu'il auoit accepté son sacrifice pour nous communiquer les graces de son Esprit. Alors fut accompli ce qui estoit dit Ps. 133. que l'huile versée sur le chef d'Aaron decouloit iusques aux bords de son vestement: ces bords estans les plus petits d'entre les fideles qui reçoient leur mesure & portion des graces du S. Esprit. Aussi l'Escriture dit, que Dieu n'a point donné à Iesus

Iean 3.34. Christ l'Esprit par mesure, & que nous recevons tous de sa plénitude. Et ce mot de par le Sainct monstrie que Christ est la source & origine de l'onction, comme aussi il en est le dispensateur, selon qu'il est dit Eph. 4. qu'il a donné des dons aux hommes. Adjoustez, que cette onction est donnée de par Iesus Christ, eu esgard à son merite & à son intercession, pour laquelle il dit, Ieh. 14. *Le Pere vous enuoyera en mon Nom le Consolateur qui est le S. Esprit.*

II. POINCT.

Quant à la vertu de cette onction, saint Iean nous la propose disant, Vous avez receu l'onction de par le Saint, & cognoissez toutes choses. Et ci-apres, verſet 27. *L'onction que vous avez receüe de lui demeure en vous, & vous n'avez point besoin qu'on vous enseigne, ains la mesme onction vous enseigne toutes choses.* En quoi S. Iean regarde aux paroles du Propheete Esaie ch. 54. *Ils seront tous enseignés de Dieu: & de Ierem. chap. 31. C'est ici l'alliance, dit l'Eternel, que ie traiteray avec la maison d'Israel apres ces iours là, que ie mettrai ma Loi au dedans d'eux, & l'escriroy en leur cœur; & leur serai Dieu, & ils me seront peuple; un chascun n'enseignera plus son prochain, ni un chascun son frere, disant, Cognoissez l'Eternel; car ils me cognoistront tous depuis le plus petit d'entre eux iusques au plus grand.* S. Iean aussi a esgard à la promesse de Iesus Christ, Iean 14. 26. *Le Consolateur, qui est le S. Esprit, que le Pere vous enuoyera en mon Nom, vous enseignera toutes choses: & au chap. 16. ver. 13. Quand l'Esprit de verité sera venu, il vous conduira en toute verité.* Aussi cet Esprit est apelé par l'Apostre, Ephes. 1. *l'Esprit de*

sapience & de reuelation, par lequel Dieu fait largement abonder sa grace sur nous en toute sapience & intelligence, nous donnant à cognoistre sa volonté. Cette onction est ce collyre dont est parlé Apoc. 2. Tu es pouvre & auengle, ie te conseille que tu oignes tes yeux de collyre, afin que tu voyes. Car nous sommes quant à

Act. 9. 18. *nos esprits comme Paul, quand il auoit des escailles sur ses yeux, qui le rendirent auengle iusqu'à ce qu'elles cheurent à la priere d'Ananias ; & de fait l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, & ne les peut entendre, d'autant qu'elles se discernent spirituellement, dit l'Apostre 1. Corinth. 2. Mais il adjouste là mesme, Or nous auons recéu, non l'Esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous cognoissions les choses qui nous ont esté donnees de Dieu ; & dit que l'homme spirituel discerne toutes choses.*

Or ce mot de [toutes choses] vous pourroit estonner, mais le sujet dont est question le limite & restreint euidentement ; veu que S. Iean parle de toutes les choses necessaires à salut, assauoir pour se garder des seducteurs, & de-
meu-

meurer fermes en la foi & en la crainte de Dieu. Aussi le passage de Ieremie, auquel S. Iean a regardé, parle de la cognoissance de Dieu, *Ils me cognoistront tous, depuis le plus petit iusqu'au plus grand, & n'auront pas besoin qu'on les enseigne: & S. Paul au chap. sus allegué 1. Cor. 2. disant, que l'homme spirituel discerne toutes choses, limite cela aux choses qui nous ont esté donnees de Dieu, c'est à dire, aux choses du salut qui nous a esté reuelé en l'Euangile, afin que nous croyions au Nom du Fils de Dieu, & qu'en croyant nous ayons vie eternelle. Et là il ne dit pas que l'homme animal ne comprend rien, mais qu'il ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu. Car on sçait assez que l'homme animal est entendu és choses de la vie animale, & que les enfans de ce siecle sont plus prudens LUC 16.8. en leur generation que les enfans de lumiere, dit Iesus Christ. Aussi 1. Cor. 1. l'Apôstre laisse au corps des mondains le grand nombre des sages & entendus, c'est à dire, entendus és affaires du monde, ou mesme és choses de la nature, par lès sciences humaines. Mais ici il ne s'agit de cognoistre autre chose que Iesus 1. Cor. 2.*

Christ, & icelui crucifié ; de quoi Iesus

Math. 11. 25. Christ disoit, Pere, ie te rends graces de ce que tu as caché ces choses aux sages & aux entendus, & les as revelees aux petits.

Or encor qu'ainsi soit, il faut qu'il y ait cause & raison pour laquelle il soit dit que le fidele cognoit toutes choses. C'est assavoir, que craindre Dieu & garder ses com-

Ecc. 12. 15. mandemens est le tout de l'homme, com-

ps. 111. 10. me dit Salomon : le chef (c'est à dire, le sommaire, & non simplement le commencement) de la sapsience est la crainte de l'Eternel.

Quand tu sçauois toutes les choses du mode, quand tu parlerois les langages des hommes & des Anges, & que tu conoistrois tous secrets & toutes sciences, si tu ne cognois les choses de ton salut, tu ne sçais rien. Car à quoy te seruira toute ta science (quand tu l'aurois aussi grande que les demons) si tu

Zac. 10. 41. 42. peris avec eux ? Que te sert-il de te tra-
uailer apres beaucoup de choses, vne seule estant necessaire ?

Jerem. 9. 23. 24. C'est pourquoi Dieu disoit par Ieremie, Que le sage ne se glori-
fie point en sa sagesse, mais que celui qui se glorifie, se glorifie en ce qu'il me cognoit.

Ce terme donc de nostre texte nous montre que l'Esprit de Dieu ne fait nul cas des

des choses du monde, & de tout ce present siecle, mais le compte pour rien, renfermant la totalité des choses à celles du royaume des cieus: pource que les autres passent & leur conuoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure eternellement. Et de fait, le fidele ayant renoncé au monde & y estant mort, ne doit plus compter pour les choses qui le concernent que celles du ciel & du salut. Iesus Christ, avec le royaume des cieus, & sa iustice, lui est deuenu la circonference & toute l'estendue (aussi bien que le centre) de ses desirs & de ses soins.

Mais entendez en quelle mesure & quel degré, & en quelle maniere l'onction enseigne toutes les choses de Dieu. La mesure & degré est, que nostre cognoissance suffise à nous mettre & à nous tenir dans la communion de Iesus Christ & de son corps mystique, contre les seductions des Antechrists; veu que l'Apostre fait opposition de Iesus Christ & de la communion de son corps mystique, aux seductions des Antechrists, faisant opposition de ceux qui ont receu l'onction à ceux qui estoient



sortis de l'Eglise. Il ne s'agit pas donc ici d'une estendue de science qui explique les propheties des choses à venir, ou penetre dans les hautes & subtiles questions de la Theologie; mais d'une cognoissance qui suffise au but du fidele & de l'Euangile; qui est la conuersion & le salut: telle que la propose l'Apôstre quand il dit à Timothee, *Tu as sceu dès ton enfance les saintes lettres, lesquelles te peuuent rendre sage à salut par la foi en Iesus Christ.* Car du reste les fideles demeurent dans beaucoup de defauts pendant qu'ils sont ici bas, & ont toujours besoin de profiter. Il est vrai qu'en esgard à la mesure de cognoissance que Dieu dispensoit sous l'Ancien Testament, celle qu'il donne sous le Nouveau, est fort grande; & en cette comparaison l'Apôstre dit apres le Prophete, que *les fideles n'ont pas besoin qu'on les enseigne;* mais aussi d'ailleurs en comparaison de l'estat celeste, S. Paul dit, que *nous ne cognoissons maintenant qu'en partie, & ne prophetisons qu'en partie, & que nous ne voyons que comme par un miroir obscurément, mais qu'alors nous verrons face à face, & ce qui est en partie sera aboli.*

Quant

Quant à la maniere de laquelle l'opération celeste nous donne de cognoistre les choses de Dieu, il ne la faut pas rapporter à vne cognoissance de simple theorie & contemplation; mais à vne cognoissance de pratique & d'œuvre; entant que l'Esprit de Dieu represente aux élus de Dieu la verité celeste si fortement, qu'elle les rait en son amour, & qu'elle amene leurs pensées captiues à son obeissance, determinant leur volonté à la suivre; selon que Iesus Christ dit, *Quiconque a oui & a appris du Pere vient à moi.* Car nostre Apostre prend ainsi le mot de cognoissance, ayant dit ci-dessus, *Qui dit, Je l'ay cognu, & ne garde point ses commandemens, il est menteur, & verité n'est point en lui.* Aussi il s'agit d'une cognoissance de la verité qui nous maintienne en la communion des Saints, de sorte que nous n'en sortions pour tentation ni seduction aucune. Or c'est non simplement la cognoissance, mais la dilection de la verité qui nous incorpore & nous tient au corps mystique de Iesus Christ. Il faut pour cela que Iesus Christ, avec son ciel & sa gloire, resplendisse en nos ames, com-

me nostre souuerain bien, au dessus de tous les auantages de ce siecle , & que la crainte de Dieu fasse des impressions en nos entendemens beaucoup plus fortes & plus profondes que toutes les menaces & les promesses du monde. Et c'est là le propre effect de l'onction celeste & son caractere. Ses motifs sont forts & puissans , comme tous diuins & celestes. Premièrement, elle fait resplendir en nostre entendement l'image de Dieu avec telle beauté, que de là nous ne voyons plus au vice & au peché que turpitude , laquelle nous le fait prendre en horreur. Secondement, elle nous fait voir l'autorité que Dieu a sur nous, non seulement comme Createur, mais aussi comme Pere & Redempteur en Iesus Christ ; & le prix inestimable du sang de Iesus Christ , par lequel il nous a acquis à soi , & par cela nous oblige estroitement à le glorifier de toutes nos facultés, comme n'estans plus à nous mesmes, mais à lui. En troisieme lieu, elle nous fait voir la mort & la resurrection de Ies. Christ comme le tableau auquel nous nous cõformions, pour estre faits vne mesme plante avec lui;

Sur I. Iean, ch. 2. v. 20. 21. 22. 23. 581
 lui ; & par ce moyen elle porte le fidele
 & à mortifier la chair avec ses conuoit-
 tises, & à prendre en gré les afflictions
 comme vne conformité à la mort de
 son Seigneur ; & par mesme moyen le
 porte à vivre à Dieu , comme resuscité
 à nouueauté de vie, & chercher les cho-
 ses qui sont en haut, là où est Ies. Christ
 à la dextre du Pere. 4. Ioignez à cela
 la gratitude qu'elle excite dans l'esprit
 du fidele, en lui faisant voir les bienfaits
 de son Sauueur, si grands, que le fidele,
 par la crainte d'en estre mesconnois-
 sant, rejette les suggestions de sa chair
 & du monde. Comme aussi confiderez
 entre les motifs que cette onction nous
 donne , l'esperance du royaume des
 cieux, qui est la remuneration à laquel-
 le Moÿse ayant iadis esgard, refusa d'es- Hebr. 11.
 tre nommé fils de la fille de Pharao, &
 estima plus grandes richesses l'oppo-
 bre de Christ, que les thresors qui esto-
 yent en Egypte ; comme l'Apostre dit,
 Ephes. 1. que Dieu nous *donne les yeux de*
nos entendemens illuminés , afin que nous
scachions quelle est l'esperance de sa voca-
tion , & quelles sont les richesses de la gloire
de son heritage es Saints. Voila comment



cette onction celeste agit en nous , & comment elle se fait sentir & conoistre au fidele : car ces motifs sont tous autres que ceux lesquels la seule raison humaine peut donner. A quoi adjoutez ; qu'elle scelle toutes ses impressions dedans nous d'une paix & ioye de nos consciences inenarrable & glorieuse, espendant en nos cœurs le sentiment de la dilection de Dieu : selon que l'Apôstre dit, que *la dilection de Dieu est espendue en nos cœurs par le Saint Esprit qui nous est donné.*

Rom. 5.

III. P O I N C T.

Vient maintenant le troisieme point de nostre propos, en ces mots de l'Apôstre, *Je ne vous ay pas escrit comme si vous ne cognoissiez pas la verité, mais pourcé que vous la cognoissiez, & que menterie aucune n'est de verité. Qui est menteur, sinon celui qui nie Iesus estre le Christ ? Celui-là est Antechrist, &c.* c'est à dire, vous cognoissez que les doctrines des faux docteurs ne s'adjustans pas avec la verité, sont menfonges & impostures. Car S. Jean oppose l'onction à toutes les doctrines des sedueteurs & Antechrists : eptendant

dant que les verités de l'Euangile ont vne si belle liaison entr'elles, & sont si bien adjyſtees les vnes aux autres, & ſont ſi conuenables à la nature de Dieu, qu'il eſt aiſé au fidele de cognoiſtre que tout ce qui y contreuient eſt menterie. Sainct Iean donc entend que l'onction celeſte, nous faiſant cognoiſtre la verité, nous rend capables de iuger de ſon contraire, lequel il appelle menterie. Pour exemple, celui qui a cognu cette verité, que Ieſus Chriſt nous a eſté fait de par Dieu ſapience, juſtice, ſanctification, & qu'il eſt noſtre Advocat enuers Dieu, & la propitiation pour nos pechés, & que nous ſommes rendus accomplis en lui, cognoiſtra aiſément qu'eſt fauſſe la doctrine qui poſera vn autre Mediateur & Interceſſeur que lui; vn autre ſacrifice que le ſien: vne autre regle de foy que ſon Euangile, & ſes commandemens. Car comme vne ligne droite fait cognoiſtre & ſoi & ce qui eſt oblique, vous ne pouuez recevoir la verité, qui poſe Ieſus Chriſt venu au monde pour eſtre noſtre Mediateur, que vous ne recognoiſſiez par cela ce qui y contredit, ou qui n'y eſt pas

*I Cor. I.
I. Iean 2.
Coloſſ. 2.*

conforme. Pour exemple, en cet *Estas* vous ne pouuez auoir posé que Louis XI V. est le Roy legitime, que cela ne vous suffise pour reietter quiconque pretendroit à sa couronne, ou quiconque y voudroit vsurper son authorité, y establiſſant d'autres loix que les siennes. Et en vne famille, en recognoissant le maistre & son authorité & ses commandemens, il ne faut pas autre chose pour n'y pas receuoir l'authorité & les commandemens d'un estrangier. Ainsi la verité Chrestienne estant posée, fait discerner les choses contraires. Les brebis de Iesus Christ, ayans ouï la voix de leur berger, *n'orront point la voix de l'estrangier, mais s'enfuiront arriere de luy.*

Jean 10.

Or ici saint Iean regarde particulièrement les heretiques de son temps, qui estoient sortis de l'Eglise Chrestienne, s'estans desvoyés de la foy, qu'ils auoyent auparauant professée, dont les principaux tenoyent Iesus Christ pour vn simple homme, qui eust simplement donné les enseignemens pour la felicité & le salut. Sur quoi il dit, *Qui est menteur, sinon celui qui nie Iesus estre le Christ?*
cet-

cettui-là est Antechrist qui nie le Pere & le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a non plus le Pere. Et quelles paroles il leur attribue premierement, de nier que Iesus fust *le Christ*. Ce n'est pas qu'ils le niaissent de parole : car Cerinthus, Carpocrates & les Ebionites, lesquels il combattoit, se disoyent *Chrestiens*, mais ils le nioyent en effect. Premierement, pource qu'ils ne le cognoissoyent que pour auoir donné les enseignemens & les exemples de la voye de salut ; au lieu qu'oultre cela il falloir que le Christ expiaist nos pechés par son sang., donnast son ame à la mort pour nous, selon qu'Esaie auoit dit, que *l'Eternel ietteroit sur luy l'iniquité de nous tous, qu'il seroit nauvé pour nos pechés, froissé pour nos iniquités, qu'il mettroit son ame en oblation pour le peché.* Secondement, parce que tenans Iesus, fils de Marie, pour vne simple creature, son sang n'auoit pu estre la rançon du genre humain ; car cette rançon deuoit estre de valeur infinie, & par consequent estre d'une personne diuine. Il n'y auoit que le sang d'un Dieu qui nous peust purger de tout peché. Ce souuerain Sacrificateur deuoit

se presenter à Dieu soi-mesme par l'Esprit
 eternal, dit l'Apostre, Hebr. 9. Ce souve-
 rain Prophete deuoit puiser ses ensei-
 gnemens du sein du Pere celeste : car
 nul n'auoit veu Dieu ; pourtant le Fils
 vniue, qui estoit au sein du Pere, auoit
 deu le reueler. Et ce souuerain Roy de
 l'Eglise deuoit estre le Dieu fort & vi-
 uant ; ainsi que l'auoit dit Esaie, *L'En-
 fant nous est né, le Fils nous a esté donné, &
 l'empire a esté mis sur son espaule ; & on l'ap-
 pellera le Dieu fort & puissant.* Quiconque
 donques nioit la diuinité eternelle de
 Iesus, le nioit estre le Christ.

Après il dit, que ceux-ci nioyent le Fils
 & le Pere : ass. entant qu'ils ne cognois-
 oyent pas l'incarnation de Iesus Christ
 comme du propre Fils de Dieu enuoyé
 en terre par le Pere pour expier nos pe-
 chés. Car toute la reuelation que Dieu
 nous a faite de soi commẽ Pere, confi-
 ste en l'enuoy qu'il a fait de son Fils ici
 bas pour nous racheter. Et c'est à ce
 esgard que nostre Apostre dira ci apres
 chap. 4. *Tout esprit qui ne confesse point
 que Iesus est venu en chair, n'est point de
 Dieu.* Car pour estre venu en chair, il
 faut qu' auparauant il fust par deuers le
 Pere:

Pere : selon que l'Apostre dit à l'entree de cette Epistre , *Nous vous annonçons la vie eternelle, laquelle a esté manifestee, & laquelle estoit avec le Pere* : & à l'entree de son Euangile , *Au commencement estoit la Parole, & la Parole estoit avec Dieu, & estoit Dieu, & cette Parole a esté faite chair*. Pourtant si bien les heretiques susmentionnés appeloient Iesus Christ fils de Dieu , c'estoit au sens auquel plusieurs hommes sont nommés enfans de Dieu, & non comme Fils vnique engendré de toute eternité de la substance du Pere. Pour cette cause, à vray dire, ils ne recognoissoient point ni le Fils ni le Pere, assauoir en la vraye qualité de *Fils* ôu de *Pere*, & nioient l'immense charité de Dieu enuers le genre humain. Car, comme S. Iean dira ci-apres , *C'est ici la charité, que Dieu a enuoyé son Fils unique au monde, afin que nous viuions par lui*. Notéz *Fils unique*, & partant vrai Dieu avec le Pere ; car autrement la charité n'eust pas esté fort grande , que Dieu eust suscité vn simple homme pour nous monstrier la voye de salut ; au lieu qu'ayant enuoyé pour mourir pour nous celui qui estoit en forme de Dieu,

& lequel n'estimoit point rapine d'estre
 egal à Dieu, & celui en qui le Pere pro-
 noit de toute eternité son bon plaisir,
 comme en la resplendeur de sa gloire,
 & en la marque engravee de sa person-
 ne, cela est vne charité inenarrable. En
 effect, les hommes, voire les Anges &
 Archanges ne sont que seruiteurs. A-
 uoir donc donné vn seruiteur, vn sim-
 ple homme, n'eust point esté vne cha-
 rité infinie, comme est celle d'auoir en-
 uoyé le propre Fils, le Seigneur & Crea-
 teur des hommes & des Anges.

D'ici donc resulte que l'onction ce-
 leste nous fait cognoistre le grand so-
 cret de pieté, lequel n'estoit iamais
 monté en cœur d'homme; assauoir, que
 Dieu ait tellement aimé le monde,
 qu'il ait donné son Fils vnique à la mort
 pour le salut des pecheurs. Ce secret,
 qui est l'admiration des Anges mes-
 mes, auoit esté caché aux hommes és
 autres aages, & cette charité estant im-
 mense, & surpassant la capacité de tou-
 te creature, nul n'auoit peu la reueler
 que l'Esprit de Dieu, qui sonde les cho-
 ses profondes de Dieu. Aussi il n'y a que
 cet Esprit qui l'imprime & persuade à
 nos

1. Cor. 2.

nos esprits ; dont Iesus Christ disoit à Pierre, Tu es bien-heureux, Simon Fils de ^{Marie} Iona, car la chair & le sang ne t'a point reuelé ces choses, mais mon Pere qui est és cieux.

III. POINCT.

Mais voici vn fruit notable qui nous vient de l'onction, assauoir que *celui qui confesse le Fils a aussi le Pere* ; S. Iean enseignant par ces paroles, qu'en confessant le Fils, assauoir d'une confession procedante de vraye foi, & de l'efficace de l'onction celeste, on a le Fils, & avec lui le Pere. Or auoir le Fils, exprime que nous le possedons comme chose nostre, & qui nous est donnée pour en recevoir tout ce qu'elle a de vertu. Ce que nostre Apostre exprime chap. 5. *C'est, dit-il, ici le tesmoignage, que Dieu nous a donné la vie eternelle, & cette vie est en son Fils ; qui a le Fils a la vie.* S. Iean nous proposant Iesus Christ, comme vn fonds dans lequel reside la vie, lequel fonds nous soit donné & mis en nostre possession ; selon qu'aussi Esaie dit, chap. 9. *L'Enfant nous est né, le Fils nous a esté donné.* Vien donc ici, povre pecheur, de-

nuë en toi mesme de iustice & de vie, exposé à l'ire & malediction de Dieu à cause de tes pechés, & voy que tu as le Fils en qui reside la iustice & la vie; & tu cognoistras par vne consequence certaine, que si Iesus Christ vit, il faut que tu viues; qui est la consequence que Iesus Christ mesme propose Ieh. 5. 14. *Pourtant que ie vi, vous aussi viurez.* En possedant Iesus Christ vous avez droit sur tout ce qu'il a; dont aussi nostre Euangeliste dit, chap. 1. de son Euangile, *A ceux qui l'ont receu il leur a esté donné le droit d'estre faits enfans de Dieu.* Voyez donc ici la merueille de la grace, c'est premierement que Iesus Christ le fils de Dieu nous est donné avec son sang, son Esprit, & son ciel; comme vn heritage & vn fonds, afin que nous ayons droit à tous les fruicts, son obeissance & iustice, sa saincteté, sa vie, sa felicité afin qu'ici nous trouuions accompli ce que dit le Prophete, Ps. 16. *L'Eternel est la portion de mon heritage & de mon breuage, les cordeaux me sont escheus en lieux plaisans, voire vn tres-bel heritage m'est auenu.* Il y a des heritages nobles qui reuestent ceux qui les acquierent des qua-

qualités de Barons, Comtes, Marquis & Ducs ; & voici vn heritage qui vous re-
 uest de la qualité d'enfans de Dieu, voi- ^{Apoc. 2.}
re de Rois & Sacrificateurs à Dieu. Nul he-
 ritage de la terre ne contient la iustice,
 & la saincteté qui puisse absoudre &
 sanctifier son possesseur ; mais voici vn
 heritage qui nous est fait de par Dieu
iustice & sanctification, de sorte qu'en le ^{I. Cor. 1.}
 possédant vous estes absous de vos pe-
 chés deuant Dieu, & transformés en
 l'image de Dieu en iustice & saincteté.

Mais vous auez encor Iesus Christ
 d'une façon plus particuliere qu'un he-
 ritage & vn fonds : car vous deuez
 chair de sa chair, & os de ses os, & estes
 faits son espouse pour auoir la commu-
 nion de son corps, & de ses biens ; com-
 me ce sacré mariage a tout ce que les
 mariages en la société ciuile ont de plus
 excellent & de plus fructueux ; de sorte
 qu'en vertu de ce mariage sacré Iesus
 Christ nous aime & entretient comme
 sa chair, selon que l'Apostre dit, Eph. 5.
Nul n'eut oncques en haine sa chair, mais la
nourrit & entretient comme fait le Seigneur
l'Eglise : car nous sommes de sa chair & de
ses os. Et Eph. 1. *Christ est chef de l'Eglise,*

& pareillement le Sauueur de son corps. Et pourtant par cette communion son sang deuiet nostre en iustification, & son Esprit est fait nostre en regeneration & sanctification, & son ciel en felicité & gloire permanente à iamais.

Or le Sacrement, auquel nous sommes appelés, mes freres, vous est le seau de cette verité. Car n'y voyez-vous pas que vous auez ce Fils comme vn fonds qui vous est donné avec les fruiçts de sa mort en remission des pechés, puis que Iesus Christ vous y dit; *Ceci est mon corps qui est rompu pour vous : ceci est mon sang qui est respandu en remission des pechés?* Voi donc, ô pecheur repentant & croyant, combien veritablement tu as Iesus Christ, puis que par ce Sacrement son corps & son sang t'est comme mis en main pour chose tienne, que tu puisses presenter à Dieu en rançon pour tes pechés. C'est comme vn bouclier qui t'est donné, à ce que tu le puisses opposer à l'ire de Dieu & t'en couvrir, & dire avec le Prophete, P^{sal.} 3. *L'Eternel est vn bouclier autour de moi, ma gloire, & qui me fait leuer la teste.* Comme aussi l'Ap^{ostre}, Rom. 8. se sentoit couuert de ce bouclier,

bouclier, quand il disoit, *Qui est-ce qui condamnera ? Christ est celui qui est mort.* Mais ce Sacrement passe encor plus auant en l'expression de la maniere dont vous auez Iesus Christ à vostre consolation, quand il vous propose Iesus Christ avec son corps & son sang comme vne viande & vn breuusage dont vous soyez viuifiés : ass. d'autant qu'une viande ne peut nous donner ce qu'elle a de suc, sinon entant qu'elle nous est vnie, & deuiet nostre chair; aussi de mesme la foi nous vnit tellement à Iesus Christ par la communication de son Esprit, que nous sommes vn avec lui, & receuons ce qu'il a de suc & de vie en remission des pechés, & en sanctification, & en vie & felicité eternelle, afin que nous viuions de lui & par lui à iamais.

Voila donc le mystere admirable de nostre communion avec Iesus Christ; en laquelle pour vous monstrier qu'il n'y a rien de charnel, (selon que Iesus Christ disoit, *La chair ne profite de rien*) il ^{Iean 6.} est dit en nostre texte, que celui qui a le Fils a aussi le Pere : Or comment auoir le Pere avec le Fils autrement que par

son Esprit : Car vne manducation par la bouche du corps ne recèvroit pas le Pere : mais c'est que la foi reçoit l'Esprit qui est commun au Pere & au Fils. Et pource il y a vn mesme acte de communion avec l'vn & avec l'autre : selon que Iesus Christ dit, Ioh. 14. *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, & mon Pere & moi viendrons à lui, & ferons demeure chez lui :* & en S. Iean 17. Iesus Christ nous propose cette communion avec lui & le Pere en termes forts & bien expres, quand il dit, *Pere, ie suis en eux, & toi en moi, afin qu'ils soient consommés en vn :* & là mesme, *Je te prie que tous soient vn, ainsi que toi, Pere, es en moi, & moi en toi, afin qu'eux aussi soient vn en nous.*

Mais si nous remarquons la communion par laquelle celui qui a le Fils a aussi le Pere, il nous faut aussi remarquer la distinction du Pere d'avec le Fils en cette possession : assavoir, entant que le Pere est considéré comme l'object où reside originellement la felicité & la vie : & le Fils comme le mediateur qui nous donne accez à lui, & nous met en la iouissance de cet object & de cette source de vie ; selon la distinction
que

que Iesus Christ fait en S. Jean 14. *Je suis la voye, la verité, & la vie; nul ne vient au Pere sinon par moi: dont il dit là mesme, Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi; c'est à dire, vous croyez en Dieu comme autheur de vie & de felicité, croyez aussi en moi comme au Media- teur qui donne accez à lui; selon qu'il est dit, Eph. 2. Par Iesus Christ nous auons en un mesme esprit accez au Pere. Esiouif- sez-vous donc, ô fideles, en cette com- munion, de ce que vous auez le Fils a- uec le Pere, duquel il est dit, Ps. 36. Sour- ce de vie est par deuers toi: & Ps. 16. Ta face est un rassasiement de joye: il y a plaisir en ta dextre pour iamais. A raison de quoi il est dit, Psal. 65. O que bien- heureux est celui que tu auras eslu & auras fait approcher, afin que il habite en tes paruis. Nous serons rassasiés des biens de ta maison, & du saint lieu de ton Palais.*

DOCTRINES & APPLICATION.

Mais ce texte requiert que pour la fin de ce propos nous repassions par dessus, & y remarquions quelques enseigne- mens & instructions & consolations. Et premierement, quand l'Apostre dit aux

fideles, Vous avez l'onction de par le Saint Esprit, c'est pour nous apprendre qu'en ce qui concerne le Royaume des cieus & le salut, nous n'auons rien de nous, mais que c'est la grace de l'illumination celeste qui nous donne tout ce que nous auons de cognoissance & de vertu, & qui produit en nous avec efficace le vouloir & le parfaire : afin que nous nous gardions de nous glorifier iamais en nous mesmes, mais que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur : & que par le ressentiment de nostre misere, nous demandions continuellement à Dieu son onction pour dechasser les tenebres dont la chair & le monde enveloperoient nos esprits; selon que disoit le Prophete, *Seigneur, descouvre mes yeux, afin que ie voye les merveilles de ta Loi. Enseigne moi à faire ta volonte, car tu es mon Dieu; que ton bon Esprit me conduise comme par un pais uni.* Et afin d'appliquer continuellement à nos ames cette onction celeste, outre les prieres à Dieu, meditons en la Loi de l'Eternel, entretenons nos pensees de ces enseignemens; & de l'excellence de nostre esperance celeste; de la vanité de ce

mon-

Ps. 119.

Ps. 143.

monde, & briueté de cette vie, & des precieuses promesses de Dieu. Car cette onction diuine se doit prendre dans le sanctuaire, & se tirer des oracles de Dieu.

Or sur ce que S. Iean dit, que nous auons *receu l'onction laquelle nous enseigne toutes choses*, parlant de la rejection des heresies & erreurs, remarquez combien se trompent nos Adversaires, qui renferment l'onction, le S. Esprit, dans les Prelats de l'Eglise, ou dans leurs Conciles, pour les differens de la Religion & les dogmes de la foy. Car saint Iean parle ici à tous fideles generalement, sans distinction aucune de leurs qualitez & conditions, attribuant à chacun l'onction pour cognoistre les choses de son salut, comme vne faculté spirituelle par laquelle chacun puisse discerner pour soi-mesme ce qui est necessaire à la foy : comme en la nature est donnee aux brebis la faculté de discerner vn'herbe veneneuse d'avec vne bonne, & de discerner la voix de leur berger d'avec celle de l'estranger : car *celui qui est de Dieu oit les paroles de Dieu*, est-il dit en S. Iean 8. Et voyez ici com-

bien mal à propos nos Adversaires disent que chacun parmi nous s'attribue vn esprit particulier. Certes il est vrai que nous ne sommes pas fideles si nous n'auons receu l'onction de Iesus Christ; & nous n'appartenons pas à Christ si nous n'auons pas receu son Esprit, selon que dit l'Apostre, Rom. 8. *Si aucun n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui.* Mais ceste onction & saint Esprit, n'est point chose particuliere, mais commune à tous les esleus de Dieu; comme Iesus Christ n'est pas vn chef particulier, mais commun à tout son corps : & les enseignemens de ceste onction & de l'Esprit de verité, sont donnés en commun dans la parole de Dieu. C'est là où est contenue pour tous Chrestiens la verité necessaire à salut. Celui qui prend d'ailleurs les dogmes de la foi, suit vn esprit particulier, & n'a point de communion avec Iesus Christ, les prist-il, non seulement des Papes ou des Conciles, mais d'vn Ange du ciel; selon que dit l'Apostre, *Si nous mesmes, ou vn Ange du ciel, vous annonce autre ce qui vous a esté euangelizé, qu'il soit execration.* Ce qui fasche aux Docteurs

Seurs & aux Prelats de l'Eglise Romaine est; que nous mettons le peuple en estat de cognoissance & d'intelligence; tel que le requiert saint Iean; au lieu qu'eux le veulent tenir en ignorance & en vne obeissance auuegle à ses Docteurs.

En troisieme lieu, quand saint Iean dit; *Je ne vous ay pas escrit comme si vous ne cognoissiez pas la verité, ains pource que vous la cognoissez*, remarquez la debonnaireté & charité de laquelle. S. Iean vsé envers les fideles, afin qu'ils ne se plainnissent d'estre traittés comme ignorans; car l'esprit de l'homme est fier & glorieux, & a besoin d'estre choié lors mesmes qu'il s'agit, de son salut. Aussi recognoissez d'ici que les choses de l'Euangile doiuent vous estre inculquées, encor que vous les scachiez; S. Iean disant qu'il escrit & parle comme il a fait à ceux qui scauoient desia cette verité. Partant quand il y en a qui disent, qu'on ne leur peut rien apprendre, & qu'ils n'ont pas besoin de venir aux presches, pource qu'on ne leur dira rien qu'ils ne scachent; nous respondons que nous vous ramenteuons les choses



de l'Euangile, pource que vous les sçavez, afin que vous en tiriez le fruit & l'usage requis à l'amendement de vostre vie. Pour exemple, si nous vous disons que Iesus est le Christ, j'avoué que vous le sçavez; mais si vous le sçavez, pourquoi suivez-vous les mouvemens & les suggestions de l'avarice, de l'ambition, & des delices de peché du tout contraires au salut & à la felicité que Christ vous presente?

Et quand S. Iean dit ici, *Je vous ay escrit ces choses pource que vous sçavez la verité.* Ce mot, *j'ay escrit*, nous apprend que l'Escriture sainte est d'un usage perpetuel, & a esté donnée de Dieu, non seulement pour faire cognoître la verité à ceux qui l'ignoroyent, & donner sapience aux simples; mais aussi pour affermir & avancer en la verité ceux qui la cognoissent, resveiller les esprits de ceux qui sont entendus, les inciter à la pratique de ses enseignemens, de sorte qu'elle est utile & aux ignorans & aux sçauans.

Et quand l'Apostre dit, *Celui est menteur qui nie Iesus estre le Christ*; & dit cela contre les heretiques, qui ne reconoissoient

Sur I. Iean, ch. 2. v. 20. 21. 22. 23. **SOI** foyent qu'en partie l'estre & la charge de Christ. Le vous demande, si la consequence n'est pas pareille contre ceux qui donnent des compagnons à ce Mediateur, proposent vn autre sacrifice que celui de la croix, vn autre merite & prix du ciel que son obeissance, vn autre Chef & Monarque de l'Eglise que lui, & vne autre regle de foy que ses Escritures, & les traditions des hommes? Car le mensonge consiste aussi bien à adjoüster à la chose, qu'à en retrancher.

D'abondant, quand S. Iean nous dit, que *celui qui nie le Fils, n'a pas le Pere*, & veut qu'on ait *le Pere & le Fils*, combattant ceux qui nioyent que Ies. Christ fust issu du Pere par vne generation eternelle, & fust vrai Dieu avec le Pere: apprenons quelle est la necessité & l'usage de la doctrine de la sainte Trinité, c'est à dire, des trois Personnes, en vne seule & mesme essence diuine: afin de sauoir premierement, que par la distinction qu'il y a entre le Pere & le Fils, nous voyons que le Pere a pu enuoyer ici bas son Fils, & le faire comparoistre deuant son tribunal en la place des pe-

cheurs. Car pour cela il falloit que le Fils fust vne autre personne que le Pere; l'enuoyant & l'enuoyé deuant estre distincts. Secondement, que cela nous montre l'amour admirable que Dieu nous a porté, d'auoir enuoyé ici bas son Fils unique pour estre la propitiation pour nos péchés. Car si ce Iesus Christ n'estoit qu'une creature, son vray Dieu avec le Pere, l'amour de Dieu, d'auoir donné vne creature pour des creatures, n'auroit rien de si favorable & de si grand, comme nous auons dit ci-dessus. En troisieme lieu; que cela nous donne la secreté du salut, en ce que ce n'est pas vne simple creature, dont la dignité & la vertu est finie, qui s'est donné en rançon pour nous; & a entrepris de satisfaire à Dieu pour les péchés du monde: car elle n'eust pu en venir à bout: mais t'est vne personne diuine, le propre Fils de Dieu, qui est diuine dignité & d'une vertu infinie. Meditons donc, que le Pere a enuoyé ici bas son propre Fils; infiniment esleué en dignité & gloire au dessus des creatures; & celui on qui n'auoit de toute éternité son bon plaisir, subir la mort pour nous.

C'est

C'est pourquoy Iesus Christ nous parle si souvent de cognoistre que le Pere l'a enuoyé, & qu'il est issu de Dieu: & a voulu que chaque fidele entrast en son Eglise par l'expression de ce poinct, estant distinctement baptisé *au nom du Pere, du Fils, & du S. Esprit*: assauoir, du Pere, comme de celui qui a enuoyé son Fils pour nous; du Fils, comme de celui qui estant vrai Dieu avec le Pere, a esté manifesté en chair, & a respandu son sang pour nous: & du saint Esprit, comme de l'onction celeste qui nous illumine & enseigne, afin de nous appliquer le salut que le Fils nous a mérité, & que ce Pere nous a préordonné.

En apres remarquez que S. Jean disant: *Qui confesse le Fils a aussi le Pere*, monstre qu'il prend la confession pour vne necessaire expression de la foi; selon que S. Paul dit, Rom. 10. *On croit de cœur à iustice, & on fait confession de bouche à salut.* Et certes celui qui dit, qu'il croit au Fils, & ne le confesse point, est menteur, car s'il auoit creu que Iesus Christ l'eust tant aimé, que d'auoir bien voulu mourir en ignominie pour lui, & se charger de ses pechés en la presence de

Dieu, des Anges & des hommes, il n'auroit pas honte de Iesus Christ deuant les hommes. Mais aussi l'Apostre entendant *par confesser* Iesus Christ *auoir* Iesus Christ, nous monstre qu'il s'agit d'une confession procédante de la vérité & abondance des sentimens du cœur, & non d'une confession qui ne soit que de levres, & ne consiste qu'en une profession extérieure qui prend l'alliance de Dieu en la bouche, en reiettant ses commandemens en arrière. Le seau de Dieu est, que *si quelqu'un inuoque le Nom de Christ, il se retire d'iniquité*, dit l'Apostre, 2. Tim. 2. Ce n'est pas confesser, que de renier par œuvres; Confessez donc tellement Iesus Christ, ô Chrestiens, que vous l'ayez & le possediez; mettez-le dedans vos cœurs par foi, qu'il remplisse vos facultés intérieures, & alors le confesser sera vraiment l'auoir & le posseder.

Finalemēt, mes freres, que ce texte nous face entrer en nous mesmes pour examiner si nous auons receu l'ontion celeste dont nous auons parlé, assauoir si par elle nos entendemens sont tellement esclairés és choses du royaume

me

me de Dieu, que nos cœurs soyent incités à prendre nostre plaisir en la Loi de Dieu, & à contempler sa gloire en la face de Iesus Christ. Car si tous nos soins sont apres les choses de ce siecle, apres le moyen de faire nos affaires, selon les inductions & les conseils de l'avarice & de la prudencce du siecle, ce n'est pas là, ce n'est pas l'illumination de l'onction celeste; c'est la sapience charnelle & sensuelle, laquelle ne cognoist rien és choses de Dieu. L'onction de iadis estoit odoriferante, & où est la bonne odeur des vertus Chrestiennes & des bonnes œuures? combien est-elle petite & rare parmi nous, & combien grande la mauuaise odeur de l'iniustice & de la rapine, des haines & des dissensions, des enuies & des mesdisances, afin que ie ne parle de la puanteur de la paillardise & de l'adultere?

Et quant à ce que S. Iean dit, que celui est menteur qui nie Iesus estre le Christ, prenons garde que nostre vie ne nous accuse de ce mensonge, & que nous ne reniions Iesus Christ par nos œuures, en reiettant son Esprit, & sa Loi & son ciel par l'amour de ce siecle,

606 *Sermon Treizieme,*

& vn abandon aux cōuoitises mondaines. Et si nous disons que nous auons le Fils, faisons aussi que le Fils nous ait, & que par vne sainte vie nous soyons son heritage & sa portion : autrement en disant que nous l'auons, il nous respondra, *Allez arriere de moi, ouuriers d'iniquité, ie ne vous cognoy point.*

Or, mes freres, si nous sommes saisis d'une sainte tristesse, & d'une serieuse repentance de nos manquemens, pour produire desormais à Dieu des fruits de iustice & sainteté, & cheminer comme les oints, c'est à dire, viure selon l'Esprit, il y a matiere de consolation: Iesus Christ se presente à nous avec son sang pour nous lauer de nos pechés; & avec son onction, pour sceller que nostre paix est faite : selon que dit l'Apotre, *Ayans creu, vous avez esté scellés du S. Esprit de la promesse, qui est l'arhe de l'heritage.* Cette onction rendra testimonage à nos esprits, que nous sommes enfans de Dieu : Elle nous fera crier à Dieu, Abba Pere; & ce Pere, esmeu par les mouuemens de l'onction celeste qu'il a enuoyee en nos cœurs, dira à

Eph. I.

Ps. 105. 15. tous nos ennemis, *Ne touchez point à mes oints,*

Sur l. Iean, ch. 2. v. 20. 21. 22. 23. 609

ai nets, & ne faites nul mal à ceux Prophetes.

En au milieu des aduersités de cette vie,
nous esleuerons nos yeux vers la face
de ce Pere, iusqu'à ce que dans son Pa-
radis nous soyions rassasiés de ioye, &
iouissions des plaisirs qui sont en sa dex-
tre pour iamais.

A lui Pere, Fils & sainct Esprit, soit
honneur & gloire és siecles
des siecles, Amen.

* *
*

Prononcé le 23. Avril 1645.

